5:15 L'évolution du trait de côte



L'érosion côtière ne serait pas un problème sans la présence humaine et l'implantation d'activités trop proches de l'océan. Même si une grande partie du littoral de la côte sableuse a pu être préservée d'une urbanisation accrue à proximité du trait de côte, le littoral régional est néanmoins exposé à des risques importants d'érosion

ans le contexte du changement climatique et de l'élévation du niveau des mers, qui accentueront les phénomènes d'érosion, la France s'est dotée d'une Stratégie nationale de gestion intégrée du trait de côte et de programmes

Un enjeu régional majeur

Les constructions sableuses for-

Les côtes de la Charente-Maritime sont d'abord des côtes basses, conformes aux plateaux qu'elles recoupent en falaises. Les plateaux d'Aunis et de Saintonge s'abaissent progressivement jusqu'à moins de 20 m vers l'ouest. Les côtes de la Charente-Maritime sont ensuite des côtes découpées, marquées par une alternance de pointes et de rentrants en proportions comparables. Les côtes à falaises calcaires sont précédées d'estrans rocheux où subsistent des récifs. Les marais maritimes, à remplissage essentiellement vaseux, occupent des dépressions d'origine structurale, traversées par des estuaires (marais Poitevin, marais de la Seudre).

ment des cordons littoraux en avant des marais maritimes (Fier d'Ars, marais de Rochefort), des flèches à pointe libre et à crochets (pertuis de Maumusson, pointe de la Coubre) et des plages adossées à des falaises (conches du pays royannais). Les cordons et massifs dunaires, essentiellement issus du remaniement par le vent de sables marins, surmontent les estrans en position d'abri ou, au contraire, sont situés sur les « côtes sauvages », exposées vers l'ouest ou le sud-ouest (Ré, Oléron). La Charente-Maritime comprend surtout des calcaires, dont les contrastes de résistance, bien que réduits, autorisent le dégagement de reliefs d'érosion différentielle exemplaires. Par exemple, Talmont-sur-Gironde et son village médiéval construit sur une falaise calcaire est directement menacé par l'érosion.

Une grande diversité de linéaire côtier

De la Pointe de Grave au nord à la Pointe Saint-Martin au sud, la côte sableuse aquitaine se distingue des autres littoraux français par la présence d'un massif dunaire exceptionnel, long de 230 km. Quasiment rectiligne et très peu urbanisée, elle est formée d'un système de plages et de dunes dont les caractéristiques varient du nord au sud. Les seules interruptions du cordon dunaire correspondent aux embouchures (Gironde, Arcachon, Adour). Les plages subissent des variations morphologiques naturelles saisonnières. On distingue en période de forte énergie (i.e. hiver) des phases d'érosion durant lesquelles le sable migre depuis la plage vers les petits fonds. Le système dunaire apporte alors un stock supplémentaire de sable pour recharger la plage. À l'inverse, en période calme, des phases d'équilibre sédimentaire (ou d'accrétion) permettent un transport de sable depuis le large vers la plage. Il peut

alors être repris par le vent pour alimenter de nouveau la dune.

La côte basque française, qui s'étend sur près d'une trentaine de kilomètres entre l'estuaire de l'Adour au nord et Hendaye, est remarquable à bien des égards, et notamment par la diversité de sa géologie et de ses paysages. Le littoral basque est par

ailleurs soumis à une pression anthropique et à un développement urbain important. contrariés par les processus érosifs et les instabilités de terrain affectant le trait de côte. La gestion de la frange côtière est ainsi aujourd'hui une problématique essentielle dans le développement du territoire, et elle est à ce titre une des priorités des différents acteurs locaux impliqués.

Une forte érosion du littoral girondin

L'érosion côtière menace directement 13 communes de la façade atlantique de la Gironde. Une actualisation des vitesses d'évolution du trait de côte réalisée par le GIP

Littoral montre que le recul moyen de la côte sableuse aquitaine est compris entre 1 et 3 mètres par an avec un maximum de 6 mètres par an. Des reculs ponctuellement plus importants peuvent être localement observés lors de certaines tempêtes. Du fait de la proximité d'enjeux importants, la pointe du Médoc fait partie des territoires les plus vulnérables du département.

L'avancée dunaire est également très présente sur le littoral girondin, notamment la fameuse Dune du Pilat. Cette avancée dunaire peut être estimée en moyenne entre 1 à 2 mètres par an, mais peut atteindre localement jusqu'à 3 à 4 mètres par an, voire davantage.

Ces dernières années, la côte girondine a connu plusieurs cas d'érosion brutale, notamment sur la commune de Lège Cap-Ferret (plusieurs villas effondrées en mer ou ensablées par l'avancée dunaire), de Lacanau (le Front de mer est particulièrement menacé), et Soulac-sur-Mer (qui a subi par le passé de nombreux ensablements).

(OT) CHIFFRES-CLÉS

- **५-1,7 à -2,5m/an :** le recul annuel moyen sur la côte sableuse dans les Landes et en Gironde
- **⋄-25 cm/an :** le recul annuel moyen sur la côte rocheuse dans les Pyrénées-Atlantiques
- → -50 m en 2050 : le recul moyen sur la côte sableuse du littoral aquitain prévu d'ici 2050
- ↓ Jusqu'à -25 m lors de mouvements de falaises: les reculs brutaux pouvant intervenir à tout moment
- Jusqu'à -25 m en un hiver : les reculs brutaux lors de tempêtes pouvant intervenir à tout moment et s'additionner aux projections établies

Sources : Observatoire de la Côte aquitaine – caractérisation de l'aléa recul du trait de côte sur le littoral de la côte aquitaine aux horizons 2025 et 2050



Cartographie et tendances

Rochefort

Rovan

Blaye

Bordeaux

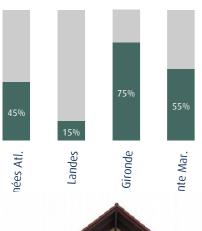
(P) Île d'Oléron

L'érosion côtière est responsable du recul du trait de côte, (déplacement vers l'intérieur des terres de la limite entre le domaine marin et le domaine continental). Celui-ci est la conséquence d'une perte de matériaux sous l'effet de l'érosion naturelle induite par les forces marines combinée parfois à des actions continentales, ou d'une érosion générée par l'homme

Selon l'indicateur national de l'érosion côtière du Ministère en charge de l'écologie, le linéaire côtier de la façade Sud-Atlantique est tout particulièrement soumis à l'érosion selon les départements (75 % du linéaire en recul en Gironde, seulement 15 % dans les Landes sur une période de plus de 50 ans). Or, sur le linéaire côtier se concentrent beaucoup d'enjeux humains et économiques, patrimoniaux et

Mesure du taux de linéaire côtier en recul par département

(période de 50 ans - source CEREMA)



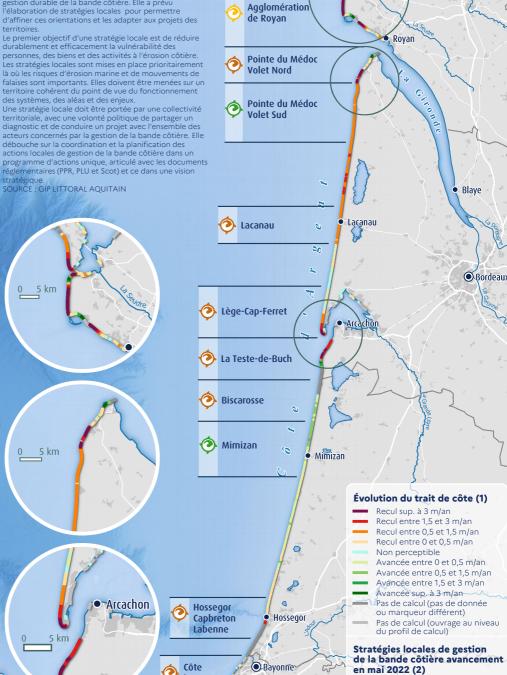


Érosion côtière et stratégies locales de gestion de la bande côtière

État d'avancement en mai 2022

(1) L'indicateur national de l'érosion côtière, produit dans le cadre de la Stratégie nationale de gestion intégrée du trait de côte, représente l'évolution de la position du trait de côte sur le littoral français sur une durée d'au moins 50 ans. Les données couvrent actuellement la métropole

(2) La stratégie régionale de gestion de la bande côtière, validée par l'Etat et les collectivités territoriales du littoral aquitain en 2012, a défini des grandes orientations pour la gestion durable de la bande côtière. Elle a prévu l'élaboration de stratégies locales pour permettre d'affiner ces orientations et les adapter aux projets des



basque

Copyrights: IGN BD ADMIN EXPRESS, SHOM MNT HOMONIM Sources: CEREMA, Observatoire de la Côte Aquitaine (BRGM/ONF), GIP Lir Projection: Lambert 93; Réalisation DIRM SA MCPPML / Septembre 2022

Hendaye

Stratégie en phase d'étude

Stratégie en phase opérationnelle

Stratégie en phase de bilan et d'actualisation